

L'UPR appelle BFM TV à organiser un vrai débat sur le rôle de l'Union européenne et de l'euro dans les drames économiques et sociaux qui sont à l'origine du mouvement des « gilets jaunes ».

Pour son débat sur la crise des « gilets jaunes » et la fin du « grand débat » prévu le [20 mars](#), BFM TV a décidé de ne retenir que 6 partis politiques – RN, LR, FI, LREM, MODEM, PS –, qui ont en commun d'être tous, à la fois, récusés par les « gilets jaunes », et favorables à la « construction européenne » et à l'euro.

Paradoxalement, François Asselineau, qui est le seul dirigeant d'un grand parti à être réellement populaire auprès d'un nombre croissant de « gilets jaunes », ainsi que l'ont d'ailleurs noté plusieurs médias comme [France Inter](#), [France Info](#) ou [CNEWS](#), n'est pas invité à cette émission.

Il ne pourra donc pas expliquer aux téléspectateurs la nécessité absolue du « Frexit » si l'on veut rendre aux Français leur démocratie, y compris par le Référendum d'initiative citoyenne, et les tirer pour de bon du cycle infernal de l'austérité sans fin dans lequel l'euro plonge notre pays.

En se limitant à six chefs de parti qui proposent tous de « changer d'Europe » comme ils le serinent hypocritement à chaque élection européenne une fois tous les 5 ans depuis 40 ans, l'émission projetée par BFM TV interdit donc *de facto* que soit exposée l'opinion de tous ceux qui veulent sortir de l'Union européenne.

Les six intervenants procéderont sans doute à quelques escarmouches verbales pour suggérer un semblant de démocratie et d'opinions divergentes. Comme à l'accoutumée, chacun d'entre eux livrera sa propre « vision » d'une « autre Europe ». Comme à l'accoutumée, personne ne sera là pour expliquer aux Français que la règle de l'unanimité et les contradictions insurmontables entre les 27 intérêts nationaux divergents rendent cette mythique « Autre Europe » plus impossible que jamais.

Force est de constater qu'en France, comme au Royaume-Uni où le « Brexit » risque d'être retardé par ses opposants qui rêvent de l'annuler, les forces européistes s'activent sans relâche pour empêcher les peuples de reprendre le contrôle de leur destin.

L'UPR appelle BFM TV, en compensation de son émission du 20 mars, à organiser un vrai débat sur le rôle de l'Union européenne et de l'euro dans les drames économiques et sociaux qui ont provoqué le mouvement des « gilets jaunes ».

L'UPR note d'ailleurs avec satisfaction que le « Frexit » a pris une place majeure parmi les revendications affichées par les « gilets jaunes » tous les samedis dans les rues.